



« Life on Mars », 2015.



« Siouxsie », 2015.

10 **EVÈNEMENT**

**ON SE PRÉCIPITE À...**

## LA RÉTROSPECTIVE JEAN-LUC VERNA

PAR MANOU FARINE

Mais pourquoi diable a-t-il fallu attendre si longtemps ? Le Mac Val offre enfin à Jean-Luc Verna sa première rétrospective. Bim. Voilà l'exposition de l'année. Mélancolique comme une pluie de paillettes, baroque comme une poussière d'étoile, joyeuse comme une danse macabre. Trois raisons de vénérer Verna...

**Parce qu'il fait corps.** Jean-Luc Verna ? Un enfant de l'histoire de l'art et de la pop, mention new wave. Et un corps de fée bodybuildée, défait, refait, à coup de tatouages, piercings, maquillage, histoire, dit-il, de le rendre supportable. Infiniment disponible, ce corps-là peut danser – pour Gisèle Vienne –, faire l'actrice – pour Brice Dellsperger –, chanter, performer, poser et, par-dessus tout, dessiner.

**Parce qu'il fait œuvre.** Au centre donc, le dessin, ce médium tout terrain. Des créatures décadentes des débuts aux oiseaux d'un classicisme sublimement honteux d'aujourd'hui, la technique reste la même : puiser dans un répertoire disqualifié par l'histoire de l'art, dessiner, puis tuer l'effet virtuose du premier jet. Verna décalque, photocopie, transfère, et rehausse enfin de khôl charbon et fards mousseux, pour des motifs fantomatiques au

bord de l'effacement. Comme s'il avait fallu les mettre en danger pour cueillir ce qui reste : la plus fragile des beautés.

**Parce qu'il fait spectacle.** Cuir, fourrure, dentelle, verroterie hyper sexualisée, dessins, moulages, photographies, le monde de Verna éclot dans un grand bain théâtral, façon scène géante, rideaux de velours compris. Jusqu'à la pierre tombale de l'artiste, lustrée de noir, où trônent des maquillages. De quoi évidemment mourir sur scène.

« JEAN-LUC VERNA, RÉTROSPECTIVE », jusqu'au 26 février, Mac Val, Vitry-sur-Seine (94).



« Nul », 2016.



Retrouvez nos coups de cœur avec Selectionnist.

68  
ELLE.FR